

Prière de l'Unité

**Être en union intime
avec Jésus**

ÉDITÉ PAR:
LA FLAMME D'AMOUR
DU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE
Comptoir Postal Jacques-Cartier, CP 21111
Longueuil (Quebec) Canada J4J 5J4
Tél (579) -721-4027
www.laflammedamour.org
marie@laflammedamour.org

Première édition :
8 avril 2022

INTRODUCTION



Ce livret contient divers messages tirés du Journal spirituel d'Élisabeth Kindelmann, dans lesquels Jésus revient souvent sur des extraits de la Prière de l'Unité qu'Il lui a donnée le 4 mai 1962.

Le but principal de ce livret est de montrer au lecteur que cette prière — qui est aussi d'une grande efficacité pour aveugler Satan — occupe une place de première importance dans le Journal spirituel.

Jésus conduit Élisabeth à approfondir les paroles de Sa prière. Il le désire aussi pour nous, pour que nous devenions UN avec Lui, Corps du Christ.

Avec la Prière de l'Unité et les détails contenus dans ces messages, nous pouvons arriver à comprendre spirituellement et physiquement ce qu'est l'Eucharistie: «Corps du Christ.»

La Flamme d'Amour du Cœur Immaculé de Marie

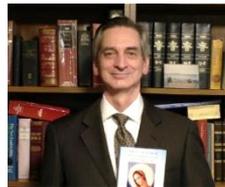
"La Vierge Marie a obtenu du Père Éternel un débordement de grâces par les mérites des Plaies de son Divin Fils pour sauver des âmes. Ce débordement de grâces s'appelle la Flamme d'Amour du Cœur Immaculé de Marie." (Conférence du Père Gabriel Róna, 13 novembre 2004, à Montréal)



La Prière de l'Unité et la supplique que la Vierge Marie a demandé d'ajouter à l'Ave Maria "**Répandez l'effet de grâce de votre Flamme d'Amour sur toute l'humanité,**" sont deux instruments entre nos mains pour participer à l'aveuglement de Satan.

Marcel Dufour
Coordinateur national
Canada

Loué soit Jésus-Christ maintenant et pour toujours pour Son amour infini pour nous qui désire une telle union intime comme Il l'exprime dans la Prière de l'Unité. De la joie infinie du ciel, Il s'est humilié pour partager notre humanité afin que nous puissions partager Sa divinité.



Il est impossible d'exagérer l'importance de la Prière de l'Unité. Non seulement elle exprime le résultat final de l'effet de grâce de la Flamme d'Amour du Cœur Immaculé de Marie; non seulement elle est au cœur du Mouvement Flamme d'Amour, elle est au cœur du christianisme. Car nous ne sommes pas chrétiens parce que nous suivons les enseignements de Jésus ni parce que nous suivons son exemple; nous sommes chrétiens parce que Jésus, par la puissance de l'Esprit Saint reçu au baptême, habite littéralement en nous - nous sommes unis à son Être même par l'effet de la grâce. La Prière de l'Unité exprime ce qu'est le christianisme.

Cependant, il est très facile de se méprendre sur cette prière profonde. Nous pouvons d'abord la considérer comme une prière "Toi et moi, Jésus". "Jésus, viens marcher avec moi." "Jésus, sois dans mes pensées." "Jésus, accompagne-moi tout au long de la journée." Mais ce n'est pas du tout cela. Ce n'est pas une prière pour demander à Jésus d'entrer dans nos vies ; c'est la prière de Jésus nous demandant d'entrer dans Sa vie. Que nos pieds cheminent non pas vers notre lieu de repos mais vers le Calvaire. Que nos mains ne rassemblent pas pour nous-mêmes mais rassemblent les âmes. Que nos lèvres prient pour implorer la miséricorde, non pour nous-mêmes, mais pour les autres. C'est Jésus qui nous invite à entrer dans Sa vie d'amour sacrificiel incessant à chaque instant de notre vie. Êtes-vous prêt à dire oui?

Un grand merci à Marcel Dufour pour avoir rassemblé toutes les sections du Journal où Jésus clarifie le sens de la Prière de l'Unité afin que nous puissions voir dans Ses paroles la profondeur et l'intensité de l'invitation qu'Il nous adresse.

Que cette prière soit la façon dont notre Seigneur et Sauveur décrira notre vie lorsque nous nous tiendrons devant Lui en jugement. Que Lui et les autres nous voient comme un avec Lui.

John Sullivan III

Directeur de la communication

et de la diffusion internationale

Mouvement Flamme d'Amour – États-Unis

4 mai 1962

Jésus – «Ma petite carmélite, tu as accepté les sacrifices auxquels Je t'ai invitée dernièrement. Peut-être que cela te surprendra, mais il Me faut t'en remercier. Vois-tu comme ton Maître est condescendant? Mais Je vais plus loin encore : fusionne tes souffrances en une seule avec les miennes. Tes mérites augmentent grandement à cause de cela, et ils font avancer dans une grande mesure mon œuvre rédemptrice. Conserve au plus profond de ton cœur cette grâce immense que tu as reçue de Moi. C'est un don spécial de Dieu. C'est Lui qui t'honore, toi, pauvre petite âme. Peut-il y avoir quelque chose de plus sublime pour toi? Apprends de Moi! Je t'ai choisie parce que tu es petite et misérable. Ma fille, ne sois jamais fatiguée quand il s'agit de souffrir pour Moi. Applique-toi encore davantage avec l'aide de ma grâce!»



Élisabeth – Et le doux Rédempteur me pria de réciter avec Lui cette prière qui exprime ses désirs les plus ardents :

Jésus – **«Que nos pieds cheminent ensemble
que nos mains rassemblent dans l'unité
que nos cœurs battent au même rythme
que nos âmes soient en harmonie
que nos pensées soient à l'unisson
que nos oreilles écoutent ensemble le silence
que nos regards se fondent l'un dans l'autre
et que nos lèvres supplient ensemble le Père éternel
pour obtenir miséricorde.»**

Élisabeth – Je fis cette prière entièrement mienne. Il la médita tant de fois avec moi, affirmant que ce sont ses éternels désirs. Il m'enseigna cette prière afin que je l'enseigne aux autres. Faisons nôtres ses éternelles pensées, ses ardents désirs, de toutes nos forces et de tout notre esprit.

Après avoir demandé cela, le Sauveur ajouta :

Jésus – «Cette prière est un instrument entre vos mains, car en collaborant avec Moi de cette manière, Satan sera aveuglé par cette prière aussi, et à cause de sa cécité, les âmes ne seront pas induites au péché.»

✝ Le don du silence

16 août 1962

Élisabeth – Une autre fois, le Seigneur m’enseigna :

Jésus – «Reste silencieuse, ma petite carmélite. Ne te surprends pas si Je te le dis assez souvent. Sais-tu qui est le véritable sage? Celui qui parle peu. La véritable sagesse mûrit sur la terre du silence, et ce n’est que dans le silence qu’elle peut prendre racine. C’est pourquoi Je t’instruis; Je suis ton Maître. **C’est par trente ans de silence que Je me suis préparé à mes trois années d’activité.** Parce que Je suis ton Maître, unie à Moi, tu trouveras toi aussi la sagesse. Parle seulement quand Je te donne le signal, et tu dois t’exprimer uniquement comme tu l’as appris de Moi, ou comme Moi, Je le dirais. En un mot, imite-Moi! Tu verras que ces rares paroles produiront de bons fruits en abondance dans les âmes.»

✝ Souffre avec Moi

15 septembre 1962

Élisabeth – Un jour, en me rendant auprès du Seigneur Jésus, j’avais l’intention de ne rester avec Lui que peu de temps, parce que j’étais très fatiguée. J’ai récité mes offices et j’ai voulu prendre congé de Lui. Il me demanda :

Jésus – «Pourquoi es-tu si pressée? Qu’est-ce qui peut-être plus important que Moi? Ou peut-être les genoux te font mal? Pense à Moi quand Je suis aussi tombé à genoux, pourtant Je n’ai pas abandonné le chemin de la Croix. Reste encore avec Moi! Ne vois-tu pas combien de fois Je Me retrouve seul. Ou bien tu n’as plus rien à Me dire? Ceci non plus n’a pas d’importance. **Écoute le silence! Nos cœurs battent au même rythme; que nos regards se fondent l’un dans l’autre.** Dis-Moi seulement que tu M’aimes, que tu M’adores à la place des autres aussi!

Tu sais que tu dois toujours moissonner avec Moi. Maintenant, ici, dans ce silence aussi, tu peux moissonner avec Moi; dans la solitude de la nuit aussi, tandis que tu veilles. Je t’enseigne pour que tu apprennes la manière et que tu racontes aux autres comment il faut rassembler des âmes. La volonté de l’âme est déjà

de l'amour. Et l'amour peut tout. Tu dois seulement vouloir en y tendant de toutes tes forces.

Que nos pensées soient toujours en harmonie : sauver les âmes de l'éternelle damnation. C'est la seule façon d'adoucir ma douleur cruelle. Que cela ne soit pas ennuyeux pour toi. Je te l'ai répété maintes et maintes fois : souffre avec Moi.»

Élisabeth – Et durant ce temps, Il partageait avec moi la précieuse douleur de son Cœur comme gage précieux de sa grâce.

Une autre fois, Il me dit :

Jésus – «Tu sais, combien mon Cœur souffre à cause des âmes damnées! **Que nos mains rassemblent dans l'unité!**»

Élisabeth – «Mon Seigneur, c'est si peu ce que je peux recueillir!»

Jésus – «Complète-le par tes désirs, par tes aspirations ardentes, ma petite, et réfugie-toi en Moi en toute confiance!»

✠ Jeûne pour les âmes sacerdotales du purgatoire

28 septembre 1962

Élisabeth – Aujourd'hui, c'est un jour de jeûne que j'offre pour les âmes du purgatoire, surtout pour les âmes sacerdotales. Le Seigneur Jésus faisait allusion au fait qu'Il ne peut résister à la prière de la Sainte Vierge. En l'insufflant dans mon subconscient, Il me dit :

Jésus – «Puisque tu es en train d'assouvir ce désir si grand que J'ai pour les âmes, ma petite, sais-tu par quoi Je vais te récompenser? Grâce au jeûne que Je vous ai demandé, désormais, dans les huit jours suivant le décès, l'âme du prêtre sera libérée du feu du purgatoire. Et quiconque aura observé ce jeûne obtiendra cette grâce pour une âme souffrante.» (Remarque : si celle-ci est morte en état de grâce).

Élisabeth – Tout en larmes, j'écoutais ses paroles pleines de majesté et de miséricorde. Nous pouvons aider si efficacement les âmes qui souffrent au purgatoire. Mon cœur s'agita quand Il me communiqua cette nouvelle et grande grâce, et en sortant de la sainte Messe pour aller à la maison, Il dit à voix basse dans mon cœur :

Jésus – «Je vais avec toi et Je demeurerai avec toi toute la journée. **Que nos lèvres supplient ensemble le Père éternel pour obtenir miséricorde.**»

Élisabeth – En profonde adoration, je Lui dis : «**Mon Jésus adoré, vivre cette grâce dans mon cœur avec Toi, et par tes lèvres, supplier ensemble le Père éternel!**» En rentrant ainsi à la maison, l'âme plongée dans son adoration, mon cœur a commencé à battre si fort sous l'effet de la grâce qu'il a presque éclaté... Alors je L'ai supplié : «Je désire tellement, mon Jésus adoré, que ta si grande grâce en vienne au plus vite à être connue publiquement, et que le plus grand nombre possible de personnes en viennent à ressentir profondément ton intime désir.»

Le Seigneur Jésus me demanda de mettre surtout par écrit ce moyen par lequel nous pouvons aider les âmes.

Jésus – «À cause de l'observation du jeûne que Je demande, les âmes des prêtres, au huitième jour après leur décès, seront délivrées du purgatoire.»

(Le jeûne strict : durant un jour, on ne doit prendre que du pain et de l'eau).

✝ On mûrit par les souffrances et les douleurs

1^{er} octobre 1962

Élisabeth – Aujourd'hui, le Seigneur Jésus m'a parlé de nouveau :

Jésus – «Tu souffres, n'est-ce pas? Que tu souffres pour Moi, voilà mon cadeau. Tu ne peux recevoir une telle souffrance que de Moi. Accepte-la par pur amour pour Moi, qu'elle soit spirituelle ou corporelle. Rappelle-toi ce que Je t'ai dit : il nous faut arriver en haut, au Calvaire. **Que nos pieds cheminent ensemble!** Et si tu te sens seule, Je le permets uniquement pour que tu en reçoives le mérite que tu offriras pour tes fautes et pour les âmes qui Me sont consacrées.»

(...) «Ne te préoccupe pas à cause de ton père spirituel, aie seulement confiance et espère en Moi. Abandonne-toi à Moi, voilà le plus important. Mon petit tournesol, tourne-toi vers Moi! Moi, le Soleil divin, Je te mûris par les souffrances et les douleurs. Ne t'effraie pas de la souffrance qui transperce ton cœur fréquemment. Je fais cela pour t'accoutumer, afin que **par les souffrances, nous marchions ensemble et moissonnions ensemble.**»

2 octobre 1962

Jésus – «Ma petite carmélite, la constante fidélité envers Moi et mon œuvre de Salut, dont tu témoignes par tes continuels sacrifices, te fait cheminer sur le sentier du martyr. **Sois sans crainte, nos pieds cheminent ensemble, et même si cela te fait bien mal, continuons à cheminer ensemble.** Je te comble de grâces, ma petite, parce que mon Cœur déborde d'amour et me pousse à être prodigue. Je comble de grâces mille fois plus grandes chacun de tes efforts. Si seulement beaucoup d'âmes M'aimaient comme toi! Quelle allégresse ce serait pour Moi si Je pouvais distribuer l'abondance de mes grâces à de nombreuses âmes comme la tienne!»

Élisabeth – «Accepte, mon bien-aimé Jésus, l'unique invocation que je T'adresse avec tout l'élan de mon cœur : je T'aime beaucoup, beaucoup!»

✝ **Demeurez continuellement
dans mon œuvre de salut**

4 octobre 1962

Jésus – (...) « Tu vois, le divin Soleil s'est tourné vers toi parce que tu ne revenais pas à Lui. Tu as dispersé ta parole dans des bagatelles, c'est pourquoi maintenant Je M'adresse à toi afin de récupérer le retard, ce que tu as omis de faire. **Maintenant, dirige tes pensées vers Moi. Moissonnons ensemble! Nous avons besoin de chaque goutte d'huile. Tes graines oléagineuses ne peuvent mûrir et produire un fruit abondant que sous les rayons du divin Soleil.** Tâche de Me servir encore mieux ! Rappelle-toi : pas même un cheveu ne doit s'interposer entre nous. Il y a beaucoup à faire et les ouvriers sont peu nombreux. De toutes tes forces, demeure continuellement dans mon œuvre rédemptrice. Ce n'est pas parce que tu es arrivée tard au travail que ta récompense sera moindre que celle de ceux qui sont arrivés tôt. Mais, naturellement, J'exige de toi abandon et fidélité, qui doivent durer jusqu'à la mort, car c'est seulement ainsi que tu pourras aider de là-haut aussi. **Là, nos mains rassembleront dans l'unité. »**

(...) Ne Me forcez pas à lever ma main sacrée pour vous maudire ! Je suis l'Amour, la Patience, la Bonté, la Compréhension, le Pardon, le Sacrifice, le Salut, la Vie éternelle. Et cela, ne le voulez-

vous pas ? Est-ce en vain que mon Corps sacré, crucifié et couvert de sang a été élevé de terre ? Aveugles et sans cœur ! Ne voyez-vous pas ce que J'ai fait pour vous ? Votre cœur ne s'émeut-il pas ? **Ne voulez-vous pas cheminer avec Moi, moissonner avec Moi ? Vos cœurs ne battent-ils pas au même rythme que le mien ? Nos âmes ne sont-elles pas en harmonie ?** Est-ce en vain que Je vous ai ouvert mon Cœur ? Laissez-vous l'abondance de mes grâces se gaspiller ? **Ne voulez-vous pas partager mes sentiments ? Ne voulez-vous pas entendre le battement de mon Cœur doux et bon ?** Préférez-vous que Je crie vers vous avec une voix de tonnerre : pourquoi restez-vous ici à ne rien faire ? Ne faites pas les délicats ni les capricieux ! Là où Je vous ai mis, vous devez être prêts, fermes et remplis d'un esprit de sacrifice. J'ai pensé à tout pour pouvoir souffrir pour vous, et vous, prenant vos aises, vous ne montrez aucun empressement, vous vous excusez seulement et ainsi s'écoule toute votre vie. Prenez donc sur vous la Croix que J'ai embrassée Moi aussi et offrez-vous donc vous-mêmes en victime comme Je l'ai fait, sinon vous n'aurez pas la vie éternelle !

Mon petit tournesol, Je sais que tu écoutes mes nombreuses lamentations. **À la chaleur de ton cœur, Moi aussi Je Me réchauffe.** Je suis tellement seul ! »

† Que nos cœurs battent à l'unisson !

Jésus – «Que cette sensation sublime récompense ta fidélité. **Que nos âmes soient en harmonie!** Quelle félicité pour Moi! Immerge-toi en Moi, dans l'océan de mes grâces!

Je te concède cette grâce parce que c'est toi-même qui M'as demandé de te laisser submerger. Demande sans cesse, ma petite carmélite! Je distribue avec joie mes trésors que tu pourras échanger à l'heure de ta mort. Crois-tu peut-être que ta récompense sera à la mesure de ta souffrance? Absolument pas! On ne peut exprimer par des paroles humaines ce que J'ai préparé pour vous. J'attends le moment de ton arrivée et Je t'attends avec une riche récompense. Mon Cœur se réjouira à ton arrivée; et les nombreuses âmes que tu as aidées à se libérer du purgatoire par tes sacrifices te salueront, toutes débordantes de joie. Comme de bonnes amies, elles ont hâte de te rencontrer. Pénètre-toi de cette joie sans limites. Et que rien de ce que tu dois faire pour mon œuvre de Salut ne te semble fatigant.

Que nos regards se fondent l'un dans l'autre! Dans mes yeux baignés de larmes et de sang, tu verras l'ardent désir de mon Cœur pour les âmes. **Moissonne avec Moi, ma petite!** J'ai greffé sur ton cœur le désir des âmes, et Je l'augmenterai sans cesse. Mais profite aussi de la moindre occasion!»

**✝ Demande qu'il y ait
de nombreux et vrais guides
spirituels et confesseurs de vie sainte**

6 octobre 1962

Élisabeth – À la Communion, l'absence d'un guide spirituel pesait de nouveau sur mon âme. Le Seigneur Jésus me réprimanda avec amour :

Jésus – «Prends patience, et que la valeur de tes souffrances soit bien claire à tes yeux. Je te dis pourquoi Je te laisse sans guide spirituel.

Offre cette souffrance pour qu'il y ait de nombreux et véritables guides spirituels. Je te permets à toi aussi d'expérimenter combien ce sentiment est douloureux pour bien des gens. Demande des grâces en abondance pour qu'il y ait de nombreux confesseurs de vie sainte. Combien d'âmes parviendraient jusqu'à Moi si les directeurs spirituels guidaient les âmes avec plus de compréhension, de patience et de dévouement? Que cela aussi fasse partie de ton travail missionnaire. Fais beaucoup de sacrifices pour cela! **Que nos mains rassemblent dans l'unité!**»

Élisabeth – Et sa voix était gentiment suppliante.

**✝ Messages du Seigneur Jésus aux
religieux et religieuses dispersés**

11 octobre 1962

Jésus – «Ma petite carmélite, J'aimerais que tu écrives ce que Je te dis maintenant et que tu le fasses parvenir à tous ceux qui ont grand besoin de s'orienter quant à leur vocation.

Qu'ils offrent en réparation et au bénéfice des âmes la situation actuelle, où on ne leur permet pas de développer librement une activité apostolique, ce qui pour eux est cause de tant de

souffrances. Et que tous ceux qui Me consacèrent leur vie sous une forme ou une autre, et qui maintenant, à cause de la situation actuelle, ne peuvent réaliser une activité extérieure, s'engagent dans une vie spirituelle profonde qui produira des fruits admirables pour eux et pour les âmes.

Aujourd'hui encore, Je compte sur leur amour! Je le désire si ardemment! Si seulement ils étaient attentifs et écoutaient les soupirs que Je leur adresse! Aidez-Moi à porter ma Croix, elle est si lourde! Ne Me laissez pas seul! Si Je vous appelle, c'est parce que J'ai besoin de vous. Bien plus, c'est maintenant le temps et l'opportunité de témoigner en ma faveur. Ne recherchez pas vos aises! Regardez-Moi, regardez la Croix! Quel confort Me suis-Je permis, Moi? Cela ne vous émeut pas? Ou bien vous êtes-vous tellement accoutumés à ma bonté que vous n'en avez plus aucune estime? Oh! vous, les tièdes, qu'est-ce qui pourrait vous impressionner si vous passez insensibles à côté de mon incommensurable souffrance? Vous aussi, que J'ai nourris à la chaleur de mon Cœur et que J'appelle avec amour, malgré tant d'infidélités de votre part.

Venez en toute confiance, Je vous ai sauvés de la mort éternelle! Ah! vous ne voulez plus vivre avec Moi? Vous vous contentez des réalités passagères de la terre? Oh! voyez la peine de mon Cœur qui soupire après vous! Vous avez la libre volonté, et J'aimerais que vous veniez à Moi guidés par votre propre liberté.

Écris, ma petite carmélite, écris mon soupir mécontent! Peut-être qu'en le lisant, les cœurs durs s'attendriront. Et s'ils n'étaient que quelques-uns, tu aurais fait un bon travail. **Nos lèvres supplient ensemble le Père éternel!**»

✝ Les âmes souffrantes aussi doivent sentir l'effet de grâce

13 octobre 1962

Élisabeth – Cela fait des mois que le Seigneur Jésus me parle. Je n'ai pas tout écrit; je n'ai pas toujours le moyen de le faire. Aujourd'hui aussi, j'étais dans la solitude silencieuse de l'église. Je priais pour les prêtres moribonds. Le Seigneur Jésus, ému, me chuchota à l'oreille :



Jésus – «**Que nos mains rassemblent dans l'unité!**»

✝ Et le Verbe s'est fait chair

15 octobre 1962

Élisabeth – Le Seigneur Jésus s'adressa à moi avec une telle tristesse... et des paroles presque suppliantes :

Jésus – «Viens, ma petite, incline la tête vers Moi et parlons de ce qui t'est difficile. Serait-ce les nombreux sacrifices que tu fais pour Moi?»

Élisabeth – Il mentionna une par une toutes les difficultés contre lesquelles je lutte, et Il me demanda :

Jésus – «Veux-tu y renoncer? Que les tentations qui te font tellement souffrir ne t'éloignent pas de Moi. **Souffrons à l'unisson.** Moi aussi, Satan M'a tenté; tu ne peux pas être plus grande que ton Maître. Dans ta vie, ton travail n'est pas encore achevé.»

Élisabeth – Ses paroles pénétrèrent profondément en mon cœur, et Il promit de me donner une force particulière pour tout cela. Que je continue à faire des efforts...

Jésus – «L'essentiel, c'est de lutter continuellement...»

Élisabeth – Il me parla de beaucoup de choses encore, mais je ne peux pas tout écrire. En entendant tant de bonté, mon cœur s'émut, et je dis au Seigneur Jésus : «Tu sais, mon Jésus adoré, que l'esprit est vif mais la chair est faible.» Alors Il remplit mon âme de la force de sa grâce... Il me parla comme nous, humains, avons l'habitude de parler entre nous .

Jésus – «Tu vois? Voilà ma richesse! J'ai besoin de toi, et comme Je t'enrichis! Maintenant donc, **que nos mains rassemblent dans l'unité puisque nos pensées sont identiques et nos âmes en harmonie.**

Tu vois comme est intime cette prière qui est nôtre! Ma petite, mes lamentations seront moins fréquentes quand ceux avec qui Je pourrai converser ainsi seront nombreux. Je t'en prie, profite de chaque occasion et demande à notre Père céleste que ceux qui Me comprennent soient plus nombreux. Je sais que pour beaucoup cela n'est pas facile, mais vous sentirez la difficulté tant que vous ne serez pas arrivés tout à fait près de Moi. Une fois près de Moi, alors tout sera facile, parce que l'amour rendra légère l'acceptation des sacrifices.»

Élisabeth – Une fois, Il inonda mon âme de sa divine splendeur. Il me dit plusieurs choses, mais je suis incapable d'écrire quoi que ce soit; ou seulement ceci :

Jésus – «Et le Verbe s'est fait Chair. Pénètre et vis ce mystère sublime qui signifie la rédemption du monde.»



Élisabeth –Je suis incapable d'exprimer ce que j'ai médité sur ces paroles. Durant des mois, j'ai médité uniquement sur cela, comme sur un miracle inépuisable.

† Oh! Les familles détruites...
Répare et souffre pour elles!

18 octobre 1962

Jésus – «Ma petite, t'ai-Je vraiment demandé de nombreuses souffrances ces derniers jours? Je t'en prie, ne te lasse pas de ces grandes douleurs. Supporte-les, non seulement pour ta famille, mais pour celles de tout le pays. Tu sais, Satan, écumant de rage, veut détruire les familles. Souffrons ensemble! **Moi, Je souffre uni à toi, et toi, unie à Moi.** Je t'aime beaucoup, Je ne te laisserai pas sans souffrances. Consume-toi, toi aussi! N'aime que Moi, sers-Moi avec fidélité, et ne te surprends pas que Je manifeste toujours mon amour dans les souffrances.

C'est l'amour excessif de mon Cœur, ma petite, qui fait que Je te considère digne de souffrances. C'est seulement ainsi que tu peux sauver beaucoup d'âmes.

Toi aussi tu es mère de famille, tu connais plusieurs formes de désintégration des familles. Lance-toi dans le fourneau des souffrances à cette intention! Oh! les familles détruites, combien de péchés elles occasionnent contre Moi. Répare et souffre pour elles. Ne gaspille pas la moindre occasion. **Que nos pensées soient à l'unisson.** Considère clairement la valeur de tes souffrances. Pense que ceux qui moissonnent avec Moi sont peu nombreux. Sais-tu pourquoi? Parce qu'il n'y a pas d'âmes prêtes à se charger de souffrances, spécialement celles qui le feraient avec persévérance. Et sans cela, elles ne peuvent mériter que Je répande sur elles mes grâces sans interruption.»

Élisabeth – Pendant qu'Il conversait avec moi de cette façon, j'ai sorti mon modeste déjeuner. Les jeudis et vendredis, à la demande du Seigneur, je ne prends que du pain et de l'eau, et je l'offre pour les douze prêtres et pour faire réparation au Seigneur. Entre-temps, le Seigneur s'assit – spirituellement – à côté de moi, et Il conversait.

Jésus – «Oh! comme cela M'est agréable! J'ai si peu l'occasion de participer à un banquet aussi intime! Les âmes réparatrices qui suivent fidèlement mes désirs sont rares!»

Élisabeth – Pendant que nous mangions notre pain, Il remplit mon cœur du don de ressentir intimement ce que Lui ressentait, et Il insuffla en mon âme ses paroles pleines de grâces :

Jésus – «**Que nos âmes soient en harmonie, car alors nos mains aussi rassembleront dans l'unité.**»

Élisabeth – Pendant que nous continuions à manger notre pain et que nous étions plongés dans les pensées l'un de l'autre, Il dit :

Jésus – «Que ne te donnerais-Je pas? Demande, demande simplement! Je compenserai royalement ton pauvre déjeuner par ma grâce. J'offre le courant d'amour de mon Cœur à ceux qui découvrent ma main en quête de secours (Il se confiait tellement en ce qui me concerne!). Maintenant, Je comble ton cœur du sentiment de ma divinité. **Si seulement nous nous recueillions ensemble le plus possible!**».

✠ Propagez ma Flamme d'Amour pour aveugler Satan

19 octobre 1962

(...) Par ta participation à mon œuvre de Salut, tu dois amener à Moi ces âmes qui Me dédaignent et Me comprennent mal. Ce n'est pas chose facile, **mais nos mains rassemblent dans l'unité**. Celui qui recueille avec Moi obtiendra un résultat assuré. Même si en apparence le fruit ne se voit pas, tu peux en être certaine. Demandez à mon Père en mon Nom, Il vous accordera ce que vous Lui demanderez par mon intermédiaire. Ayez confiance et mentionnez la Flamme d'Amour de ma sainte Mère, car les trois Personnes divines lui sont obligées. Vous recevrez les grâces que vous demanderez par elle. Elle est l'épouse de l'Esprit Saint et son amour réchauffe tellement les cœurs et les âmes refroidies dans le monde, qu'en vous réveillant avec des énergies nouvelles, vous pourrez vous élever jusqu'à Dieu. »

✠ Pourquoi ne te contentes-tu pas des petits sacrifices?

25 octobre 1962

Élisabeth – Pendant que je voyageais, je pensais – plongée en Lui – à ce que je dois faire pour m'approcher toujours plus de son amour. Le Seigneur Jésus me dit :

Jésus – «Sais-tu combien tu M'es agréable? Adopte mon enseignement! Mon insistance n'a pas été vaine. Je M'en réjouis

véritablement. Cependant, Je ne comprends pas pourquoi tu es si ambitieuse. Pourquoi ne te contentes-tu pas de faire des petits sacrifices? Pourquoi ne veux-tu pas demeurer tout à fait petite? Ne crois pas qu'à force de faire de grandes choses, tu parviendras vite à être une sainte! Tu te trompes! Les grandes choses portent en elles la gloire et obtiennent leur récompense ici sur la terre. **Que nos mains rassemblent dans l'unité.** Tout ce que nous moissonnerons ensemble sera de grande valeur, même les choses les plus petites.

Rien n'est insignifiant pour Moi. Je tiens en grande estime tout ce que tu fais pour Moi.»

✝ Religieuses et religieux dispersés

23 novembre 1962

Jésus – «Viens, ma petite, **recueillons les grains de blé éparpillés!**»

Élisabeth – Tout d'abord, je ne compris pas ce que désirait de moi l'aimable Sauveur. J'attendais en silence qu'Il me fasse comprendre le sens de ses paroles. De sa voix suppliante, Il dit :

Jésus – «Laisse-Moi étaler maintenant devant toi la peine bien connue de mon Cœur. Tu sais, ces âmes qui Me sont consacrées et qui sont tombées dans la bonne terre ont produit du fruit en abondance, et maintenant elles sont dispersées, elles n'ont pas de plus grand rêve que de se donner en pâture au bétail. Elles ne se laissent pas cueillir ni moudre, mais sans cela, jamais elles ne seront des créatures utiles. Oh! comme mon Cœur souffre à cause de ces grains de blé dispersés! Ma petite, ressens cette douleur d'où jaillissent mes lamentations. **Que nos âmes soient en harmonie!**»

Élisabeth – Explication : par grains de blé dispersés, le Seigneur Jésus signifiait les religieuses et religieux dispersés qui, ayant produit un bon fruit abondant, vivent maintenant dispersés, et nombre d'entre eux ne se laissent plus guider par la grâce divine pour mener une vie de victime et d'apôtre.

29 Novembre 1962

Jésus – «Vois comme Je marche à la recherche des âmes! Et elles ne veulent pas Me voir. Elles Me regardent un moment, ensuite, en

voyant mon triste regard, elles détournent la tête rapidement. Il y en a qui Me disent : “Nous avons pitié de Toi, mais ce sera pour un autre jour.” La grande majorité ne s’en rend même pas compte.»

Élisabeth – Et, brisé de douleur, Il s’exclama en mon cœur :

Jésus – «Oh! indifférence sans limites! Mon Cœur se tient ici avec toi, ma petite. Repose-toi un peu. Je sais que tu Me comprends et que tu tentes de toutes tes forces de M’être agréable. Je t’en prie, reste avec Moi. Oh! cet abandon, être ainsi méprisé! Soulage mes souffrances par ta présence assidue!»

Élisabeth – «Mon adorable Jésus, Tu vois que je suis fragile. Mon âme Te désire avec ardeur, mais la fatigue du corps m’oblige à prendre congé de Toi.» Je regardai ma montre, les trois heures allaient se terminer. Le Seigneur Jésus me dit :

Jésus – «Je te prends par la main. Je vais avec toi. **Que nos pieds cheminent ensemble!**»

Élisabeth – Et nous n’avons pas interrompu la conversation. Il continuait à se plaindre de voir son Âme abandonnée, et de nouveau, Il me demanda en suppliant :

Jésus – «Ne Me laisse pas seul, ma petite! Maintenant, Je t’enchaîne à Moi davantage, plus étroitement encore, au moyen de mes souffrances.»

✝ **Que nos regards se fondent l’un dans l’autre**

14 janvier 1963

Élisabeth – Tout à l’heure, le Seigneur Jésus me fortifia de nouveau par une grâce étonnante. Il ne diffuse pas en moi la sensation de sa présence, mais Il me regarde et m’accompagne du regard pénétrant de ses yeux. Il me dit :

Jésus – «Courage, regarde-Moi, ma petite! **Que nos yeux se croisent et que nos regards se fondent l’un dans l’autre!**»

Élisabeth – Ce regard admirable qui accompagne mon âme, et que je n’avais jamais aperçu jusqu’à maintenant, m’aïda à remporter une grande victoire contre les tentations épouvantables du Malin. Le Seigneur Jésus me dit :

Jésus – «Courage, regarde-Moi! **Ne cesse pas de regarder mes yeux**, car dans cette nouvelle lutte par laquelle Satan cherche à t'atteindre, **la vue de mes yeux l'aveuglera**. Cela ne va pas s'accomplir tout de suite parce que Je lui permets de te tenter. **Que nos regards se fondent l'un dans l'autre!**»

Élisabeth – Alors que ces choses se passaient, et que je pleurais et sanglotais à cause de la douleur de mes péchés, mon âme entre-temps se fit légère et pure. Aussitôt, je demandai au Seigneur: «Mon adorable Jésus, que peux-Tu ressentir maintenant?» En réponse à ma question, Il me permit de comprendre qu'Il accueille chacun de cette manière, pourvu qu'on se repente de ses péchés.

Jésus – «Efforce-toi, ma petite, de faire venir à Moi les pécheurs en grand nombre. Pleure et repens-toi de leurs péchés aussi.»

✝ **Le regard pénétrant de ses yeux**

Élisabeth – À l'aube de ce jour-là, pendant la veillée de l'aurore, tandis que je méditais, je vis de nouveau le regard pénétrant des yeux du Seigneur.

Le désir de son Cœur qu'Il m'avait communiqué il y a déjà quelque temps, Il me l'a demandé maintenant non par des paroles, mais avec le regard pénétrant de ses yeux. Oh! ces yeux! Les miens ne peuvent soutenir son regard! J'ai fermé les yeux bien fort et, tremblante, je n'ai quasiment pas pu y jeter un coup d'œil. Le regard de ses yeux est comme un éclair qui illumine tout. Il pénétra tout mon être d'une telle façon que j'ai vu et senti illuminés tous mes péchés cachés. Mes larmes coulèrent en abondance, des heures durant, sans arrêter. «Mes péchés! Aïe, mes péchés!» soupirais-je en gémissant. Tandis que cela se passait, la douleur de mon cœur pour mes péchés était grande comme jamais je ne l'ai ressentie jusqu'à maintenant. Entre-temps, Il gardait posé sur moi le regard pénétrant de ses yeux. Il est d'une clarté insoutenable! Sur ce, le Seigneur me dit :

Jésus – «**Que nos regards se fondent profondément l'un dans l'autre!**»

Élisabeth – «Moi, pécheresse! Moi, très grande pécheresse! Et que, malgré cela, le regard de mes yeux pécheurs se fonde dans le regard de tes yeux divins? Et non seulement le regard de mes yeux, mais selon ton désir, celui de tous les yeux!»

Le Seigneur Jésus dit :

Jésus – «Que le regard de celui qui chemine et moissonne avec Moi se fonde aussi dans le mien.»

✝ Ne Me laisse pas seul

10 février 1963

Élisabeth – Je m'empressai de me rendre auprès de Lui. Je me suis mise à réciter d'abord le Petit office de la Vierge. J'ai dû me presser pour le terminer avant la tombée de la nuit. En outre, je commençais à sentir le froid, non pour m'être attardée longuement à le réciter, mais parce que notre église est très froide car elle est construite en béton. Mais le Seigneur Jésus, presque en suppliant, m'incita à rester encore :

Jésus – «Ne Me laisse pas maintenant! Je suis seul, sans consolation! Oh! comme Je reste souvent seul!»

Élisabeth – Et Il demanda :

Jésus – «Dis-Moi, depuis que Je partage avec toi ma maison et que Je t'ai accordé de pouvoir entrer à n'importe quelle heure, lorsque tu es venue à Moi, as-tu déjà rencontré quelqu'un chez Moi?»

Élisabeth – Baissant la tête, je me suis efforcée de me rappeler: «Personne, mon Seigneur! Durant ce temps, je n'ai jamais rencontré personne.» La douleur de la tristesse me brisa le cœur. Et Il poursuivait en me priant :

Jésus – «Tu vois! Par conséquent, ne Me laisse pas seul! Permets-Moi de te partager l'abondance de mes grâces! Celles-ci sont accumulées dans l'incommensurable amour de mon Cœur. **Que nos âmes soient en harmonie! Que nos cœurs battent au même rythme!** Attire à Moi beaucoup d'âmes! **Que nos mains rassemblent dans l'unité!** Quand tu seras abandonnée toi aussi, Moi non plus Je ne t'abandonnerai pas. Je serai à tes côtés dans tes difficultés. De plus, aujourd'hui aussi, **Je t'accompagnerai par le regard pénétrant de mes yeux...**»

Élisabeth – «Mon adorable Jésus... Donne-moi la grâce de pouvoir soutenir ton regard pénétrant par lequel Tu m'accompagnes!» Son

amour me fascina. Le froid et la fatigue cessèrent en moi; seule sa triste demande que j'entendais dans mon cœur s'y répandit.

† Grande souffrance : être incompris

21 avril 1963

Élisabeth – Le Seigneur Jésus me dit :

Jésus – «Sais-tu quelle est la souffrance la plus grande? Être incompris. Il n'existe pas de plus grand tourment que celui-là. Ce sera pour toi aussi la douleur de ton âme jusqu'à ta mort. Je l'ai endurée aussi durant toute ma vie; tu ne dois pas être plus grande que Moi, ma petite. **Que nos âmes soient en harmonie et que nos lèvres supplient ensemble le Père éternel.**»

Élisabeth – La souffrance maintient mon âme dans une grande aridité. Dans ces moments-là, la souffrance semble ne pas avoir de sens et être un peu insipide. Le Seigneur Jésus me dit :

Jésus – «Je dois te faire un doux reproche : comme il est difficile pour toi de comprendre la valeur et la signification de tes souffrances! Pourtant, la souffrance n'est véritablement méritoire que si l'âme l'accepte dans le plein abandon d'elle-même.»

Élisabeth – «Tu sais, mon Jésus, que ce que Tu me demandes est bien au-delà de la portée de mon "moi" propre. Mon âme est toujours prête à Te servir, mais mon corps est la scène continuelle de luttes. Dans l'aridité spirituelle, je ne vois jamais avec clarté la sainte volonté de Dieu.»

† Demander avec confiance – Je vous ai tous appelé à mon œuvre de salut

24 mai 1963

Élisabeth – Je priais pour une âme qui ne s'était pas confessée depuis des décennies déjà. J'ai appris qu'elle était gravement malade. Un jour, on reçut la nouvelle qu'elle avait déjà reçu l'onction des malades. «Mon Jésus adoré, merci pour ton infinie miséricorde!» Il me répondit :

Jésus – «Sois confiante! Je t'ai toujours dit que ce que tu demandes avec confiance, tu l'as déjà reçu. Peux-tu penser que si tu

Me demandais des âmes Je ne te les accorderais pas? **Que nos mains rassemblent dans l'unité!** Demande, ne sois jamais fatiguée de demander, de désirer pour Moi! Si ceux qui demandent étaient nombreux, combien se convertiraient! Je vous ai tous appelés à mon œuvre de Salut, pères et mères, doctes et ignorants, sains et malades. Tous peuvent travailler pour Moi, l'homme libre et celui qui souffre en prison, car l'important c'est la disponibilité de l'âme, et aussi la liberté spirituelle qui constitue la culture de l'âme. Spécialement les malades, oui, en vérité, ceux-là peuvent voler sur les ailes de la confiance absolue en Moi. Par une seule demande, ils peuvent obtenir la conversion massive des âmes.»

✝ Tu es la lumière de mes yeux

9 juillet 1963

Élisabeth – À la visite de nuit, j'ai adoré le Saint Sacrement, j'ai fait réparation et je Lui ai demandé de nous couvrir de son Précieux Sang. Avant de prendre congé, je Lui ai demandé de nous bénir. Le Seigneur Jésus dit d'un ton très ému :

Jésus – «**Que nos pieds cheminent ensemble!**»

Élisabeth – En chemin, je Lui dis : «Tu es la Prunelle de mes yeux!» (En hongrois : «Tu es la Lumière de mes yeux!») Il me permit de ressentir l'exultante joie de son Cœur, et dit :

Jésus – «Comme cela fait longtemps que tu ne Me l'avais pas dit! Je ne Me fatigue jamais de l'entendre! On ne peut se fatiguer de l'amour. Est-ce que cela t'ennuie si Je te dis souvent la même chose?»

Élisabeth – Et sa dernière parole fut :

Jésus – «Ma petite, Je t'aime tellement! Beaucoup sont sans lumière. Je veux les illuminer par ma Flamme d'Amour afin qu'ils comprennent l'importance de l'œuvre du Salut.»



Élisabeth – Dans l'église (Basilique) de pèlerinage de Mariaremetei, la Sainte Vierge me dit :

Sainte Vierge – «Tu dois aller voir ton évêque!»

Élisabeth – Et elle me reprocha d'être méfiante.

✠ **Lave ton âme
refrène ton regard**

10 août 1963

Élisabeth – C'était dimanche. En sortant de la sainte Messe, j'ai remarqué un vêtement d'une conception intéressante. Mon intention était de le regarder de plus près. Le Seigneur Jésus me réprimanda en silence :

Jésus – «Refrène ton regard! Penses-tu que Je ne peux suppléer à ces choses-là? **Que nos regards se fondent l'un dans l'autre!**»

13 août 1963

Élisabeth – J'aidais au nettoyage de la chapelle, et je dis avec joie «Me voici, mon doux Jésus!» Il ne me laissa pas sans réponse.

Jésus – «Nous allons bien nous amuser!»

Élisabeth – Le jour suivant, en m'agenouillant de nouveau devant Lui, un torchon à la main, je Lui demandai :

«En ce moment, comme je me prépare pour la sainte confession, sois bon et nettoie Toi aussi mon âme de la poussière afin que je voie de plus en plus nettement ta sainte volonté, et que par elle, je devienne de plus en plus digne de Te servir saintement.»

Après, dans le tramway, je conversais aussi avec Lui en pensant combien son foyer est maintenant propre. Il me surprit dans mes pensées :

Jésus – «Moi aussi Je serais heureux si l'âme des personnes de ma maison était aussi peu empoussiérée et aussi propre que l'est maintenant ma sainte maison.»

Élisabeth – Je Lui ai demandé : «Et il n'en est pas ainsi?» Par une phrase douloureuse, Il me le fit savoir :

Jésus – «Malheureusement, non!»

Élisabeth – J'en fus très émue, et je pensai tristement à la douleur de ses paroles. À ce moment, au lieu de paroles, le Seigneur Jésus soupira en mon cœur :

Jésus – «**Que nos âmes soient en harmonie!**»

17 août 1963

Élisabeth – Durant le déjeuner, il m'était très difficile de rendre ma nourriture insipide. J'ai pensé : «Je vais manger la moitié, et l'autre moitié je la ferai insipide.» Le Seigneur Jésus observa tristement :

Jésus – «Moi J'ai accepté les souffrances sans les soupeser mesquinement, et Je t'ai sauvée non seulement de quelques-uns, mais de tous tes péchés. Ne te comporte pas de façon mesquine! **Que nos mains rassemblent dans l'unité.** Dirige vers Moi tes graines oléagineuses, car c'est seulement ainsi qu'elles deviendront plus remplies, plus chargées. C'est seulement à travers ton plein abandon qu'on pourra exprimer les gouttes d'huile dont elles sont chargées.»

✝ Je vais te chercher des cœurs

1^{er} septembre 1963. Lundi

Élisabeth – Aujourd'hui, c'est jour de jeûne pour les âmes sacerdotales. Comme le Sauveur me l'avait demandé, en jeûnant au pain et à l'eau, je peux libérer une âme sacerdotale du purgatoire. Le jeûne m'affaiblit un peu parce que je fais aussi mes tâches ménagères de la façon habituelle et j'aide mes enfants. À la tombée du jour, une fois mon travail terminé, je suis allée auprès du Seigneur Jésus. Mon recueillement en Lui s'est trouvé perturbé de façon inattendue par un tracas que je ressentais.

J'ai dû prendre congé du Seigneur Jésus. En chemin vers la maison, Il m'a dit :

Jésus – «Je t'attends à la maison; quand tu arriveras, Je serai déjà là dans notre petite pièce.»

Élisabeth – J'étais très émue. En sa présence, j'ai pris mon modeste repas qui n'était que du pain. Le Seigneur Jésus était là avec moi, je ne L'ai pas vu, mais la sensation de sa présence me l'assurait. À cause de ma grande fatigue, je n'ai pas pu L'adorer

longtemps à genoux. Le Seigneur Jésus, avec une infinie bonté et une délicatesse, dit :

Jésus – «Détends-toi donc! Je vais rester avec toi encore quelque temps. Sens ma présence bénie et la peine de mon Cœur que Je partage avec toi. **Que nos cœurs battent au même rythme!**»

Élisabeth – ...Mes larmes ont commencé à couler, ce qui a augmenté beaucoup le repentir de mes péchés. Qui ne pleurerait pas devant tant de bonté et de délicatesse?

Dans un pieux silence, Il est resté immobile à mon côté, et ensuite, Il a pris congé :

Jésus – «Repose-toi en paix! Je vais à la recherche des cœurs!»

Élisabeth – En sentant s'éloigner sa sainte présence, je L'ai appelé en sanglotant : «Où vas-Tu, mon Jésus adoré?» D'une voix affligée, Il m'a répondu :

Jésus – «Je M'en vais, tout simplement. Je visite d'abord les âmes qui Me sont consacrées; Je leur offre mes grâces encore et encore.»

✝ L'autel empoussiéré

22 décembre 1963

Élisabeth – Je nettoyait la chapelle tout en m'immergeant en son infinie bonté. Dans mon allégresse, je Le remerciais de pouvoir être aujourd'hui si longtemps en sa présence. Lui aussi m'a confié qu'Il ressentait la même allégresse; et cependant, Il a commencé à se plaindre. Je m'étais mise à nettoyer derrière et au pied du grand autel qui n'avait pas été nettoyé depuis des années. La couche de poussière avait l'épaisseur d'un doigt et ma blouse de travail blanche était devenue grise. C'est alors que le Seigneur Jésus s'est adressé à moi en se plaignant amèrement :

Jésus – «Tu vois, c'est ainsi qu'est l'âme qui se recueille devant ou au pied de mon autel, mais qui, durant des années, ne se garde pas propre. Elle ne regarde pas en elle-même, seule la force de l'habitude la maintient en ma présence. Elle aussi M'arrive avec une couche d'un doigt de poussière sur l'âme.»

Élisabeth – Alors Il m'a permis de jeter un regard sur un prêtre qu'Il m'avait déjà montré une fois, et Il m'a demandé de souffrir pour lui

parce qu'il désirait fort que ce prêtre parvienne en sa présence. Il se dérobe sans cesse à la raison pour laquelle il a été choisi par Dieu. À ce moment-là, je restai très émue, et ma surprise d'aujourd'hui n'est pas moindre. À présent, je continue où je m'étais arrêtée:

Jésus – «En vérité, toi non plus tu n'aurais pas pensé que derrière mon autel il y avait cette épaisse couche de poussière grise. Toi aussi tu ne nettoies que la surface. Maintenant au moins, tu peux voir pourquoi Je Me plains tellement des âmes qui Me sont consacrées et qui se présentent devant mon autel avec l'âme grise et empoussiérée. Elles voient seulement le beau, l'extérieur, parce qu'elles ne regardent pas en elles-mêmes. Et tout comme tu es devenue grise dans ta blouse blanche, elles aussi salissent par leur exemple beaucoup, beaucoup d'âmes. Et elles ne s'en rendent même pas compte! Elles ne doivent pas s'admirer puisqu'elles ne regardent pas le splendide autel du temple de leur âme; elles regardent par dessus. Elles évitent ce qui est difficile, et avec le passage des années, leur âme devient grise et couverte de poussière. Gare à elles, car l'exemple attire!

À celui qui sait peu, il sera peu exigé; elles en savent beaucoup, mais elles se contentent de savoir, elles ne ressentent pas avec Moi. Cela leur est égal – comme Je l'ai déjà dit – de ne Me laisser que quelques miettes. Évidemment, pour une miette, Moi aussi Je donne seulement une miette. Elles ne Me donnent de leur vie que ce dont elles n'ont plus besoin, et encore, elles s'imaginent que pour la miette qu'elles M'ont jetée, elles sont en droit de recevoir quelque chose. J'aime énormément les petits sacrifices, les toutes petites miettes, pourvu que celui qui les donne ne soit pas orgueilleux. L'âme humble M'est agréable, et même si le sacrifice qu'elle M'offre est tout à fait insignifiant, elle recevra pour cela une grande récompense. Mais J'exige l'effort.

Je reviens sur la poussière, ma petite, où ma réflexion a commencé. Le monde est un autel couvert d'une couche de poussière comme celle-ci. J'en suis la Victime. De plus, vous élevez votre regard vers Moi, vous voyez ma splendeur et vous vous réjouissez de sa beauté, vous profitez de ma bonté, mais vous ne pensez même pas que derrière tout cela il y a un océan de souffrances. Vous savourez tout simplement le bien qui vous est offert, mais il ne vous vient même pas à l'esprit que vous devriez y correspondre en retour.

Tu vois, voilà la peine de mon Cœur. **Que nos pensées soient à l'unisson!** Ah! comme je Me suis lamenté!... Mais ne te fatigue pas pour cela! Une peine partagée est une demi-peine. Mais Je partage avec toi l'allégresse aussi. Que même partager ma peine soit une joie pour toi, puisqu'en ce faisant, Je t'accorde ma confiance divine. Dis-Moi, sœur, arrives-tu à comprendre cela? Peut-être que non? C'est sans importance. **Je désire seulement que nos cœurs battent au même rythme.** L'esprit n'arrive pas à comprendre autant que le cœur compatissant sans cesse illuminé par la splendeur du sacrifice.

La lumière s'obscurcit en celui qui demeure dans la poussière, et il ne voit pas la peine de mon Cœur. **Nous deux, supplions le Père céleste pour ces âmes empoussiérées.»**

✠ J'entendis des pas légers sur la neige verglacée

19 janvier 1964 - Dimanche

Élisabeth – Aujourd'hui, j'ai assisté uniquement à une sainte Messe. Mes anciennes engelures aux pieds recommencent à me causer des ennuis, ce qui m'a empêchée d'assister à la sainte Messe du soir; je n'ai pas pu faire l'adoration du soir non plus. J'ai pensé que j'allais me reposer ce jour-là. Dans ma petite maison bien chauffée, j'ai passé tout l'après-midi et la soirée aussi à de petites occupations. À un moment donné, je suis sortie dans le jardin, et à l'instant, j'ai entendu des pas légers sur la neige verglacée. J'ai regardé autour – ce doit être un petit animal affamé qui est à la recherche d'aliment – et j'ai fait quelques pas. Alors la présence du Seigneur inonda mon cœur. En la sentant, j'ai sursauté parce que, par sa présence, Il m'a permis de sentir aussi qu'Il se tenait tout près de moi. Je tremblais de tout mon corps sous l'effet des grâces qui émanaient de Lui. Ma force physique m'a tellement abandonnée que je me suis presque effondrée. Ce n'est qu'en tremblant que j'ai pu faire quelques pas.

Il Lui est déjà arrivé plusieurs fois de me surprendre par sa présence, mais cette fois-ci a surpassé les précédentes. Mon corps a tremblé comme jamais jusqu'à maintenant. Je n'ai pas vu, et je ne sais pas comment, cependant j'ai perçu le contact de son vêtement qui, tel un vent extraordinaire de grâce, a rempli mon cœur de la sensation de la présence de Dieu. Tout cela est arrivé dans

le jardin enneigé. C'est seulement en revenant à ma petite maison que je me suis rendu compte du temps que cela avait duré. Par la suite, le Seigneur Jésus se mit aimablement à converser.

Jésus – «Tu sais, Je Me trouvais si seul, et comme tu ne venais pas, Je suis venu à toi. C'est une joie pour Moi d'être avec toi. Je te suis reconnaissant maintenant des nombreuses fois où tu penses à Moi. Oh! si tu savais comme tu m'es agréable quand tu médites avec tant de dévotion sur mon Précieux Sang, et quand tu Me fais réparation et M'adores. J'estime qu'il est juste de ma part de t'honorer aussi de cette manière particulière. Et la solitude!

Oh! cette solitude et cette froideur qui M'entourent continuellement! C'est pourquoi maintenant Je reste près de toi. Je ne perturbe pas ton repos, **Je suis ici avec toi dans le silence. Que nos cœurs battent au même rythme!** Continue à faire ce que tu faisais. Je resterai encore un bon moment avec toi parce que... que ferais-Je seul? Personne ne vient M'adorer, ni pour faire réparation, ni pour demander, ni pour rendre grâce. Je sais que toi tu ne manques jamais sans raison. Toi, tu n'as pas d'absence injustifiée. Mon Élisabeth, Je te fais le présent de ma divinité. Serre-Moi sur ton cœur, car J'éprouve Moi aussi des sentiments humains. J'ai voulu te donner comme récompense le saint sursaut que tu as ressenti tout à l'heure, en signe de ma gratitude envers toi.»

✝ **Moissonne avec Moi** **mes ouvriers sont peu nombreux**

8 février 1964 – Premier samedi

Jésus – «Regarde autour et vois : **qui moissonne avec Moi?**»

Élisabeth – Ce qu'Il m'enseigne durant mon travail est intéressant. Il me montra une surface très étrange en mouvement de rotation. De quelque côté que je regardais, je ne voyais plus que cela. Je vis d'innombrables âmes sur des étendues impossibles à embrasser d'un seul regard, qui souffraient de corps et d'âme. Le Seigneur Jésus attira mon attention :

Jésus – «Vois-tu, Je te montre cela pour que tu voies comme la moisson est abondante. Toi, ma bien-aimée, toi, ma grande collaboratrice, **que nos mains rassemblent dans l'unité!** Continue à travailler pour le salut des âmes! Cette vision que J'ai déployée sous tes yeux te fait voir qui récolte avec Moi. Vois-tu la

quantité à récolter et la rareté de la main-d'œuvre? C'est pourquoi tu dois consacrer toutes tes forces à ton travail. N'est-ce pas que maintenant tu ressens en ton cœur une douleur plus aiguë? Accepte-la de bon cœur! Cette douleur chassera de ton cœur pour un certain temps les ennuis du Malin qui, d'après ce que Je vois, t'avait grandement exténuée.

Récolte avec Moi, mon Élisabeth! J'ai peu d'ouvriers et c'est en vain que J'offre une grande récompense, ceux qui s'offrent sont peu nombreux. Sois ma bonne ouvrière toi aussi, surpasse la norme!»

**† La tentation du malin ne doit pas
te faire dévier du chemin de la foi
et de la confiance en Moi**

17 février 1964

Élisabeth – Durant le jour, le Seigneur Jésus m'a dit :

Jésus – «**Que nos pensées soient à l'unisson!** Aime cette prière que Je t'ai enseignée afin qu'en ayant recours à sa parole, dont en ce moment précis ton âme a besoin, tu trouves en toute circonstance la force nécessaire.

Crois, ma petite! Que rien ne te fasse renoncer à ton but! La foi et la confiance en Moi vont te sauver. Non pas seulement ton effort, parce que sans la foi et la confiance en Moi, tu es réellement affaiblie. Mais c'est à cause de cela précisément que Je t'ai choisie pour être l'instrument de nos communications célestes afin que le monde voie comment prévaut la volonté divine qui ne veut se manifester qu'à travers les faibles.

Je n'altère ni ne suspends l'ordre de la nature autour de toi. J'agis selon ma divine sagesse et selon le besoin de la Cause. La tentation du Malin par laquelle il perturbe ton âme et ton esprit ne doit pas te faire dévier du chemin de la foi et de la confiance en Moi. Aussi faible que tu te sentes, ce n'est pas un empêchement, parce que ni la manifestation de ta faiblesse ni ton constant effort ne feront aboutir notre Cause. Ton humilité est le seul instrument entre tes mains qui aide à faire valoir la Cause.»

† **Console-Moi à la place des autres.**
Que ton vouloir soit ininterrompu!

20 février 1964

Élisabeth – C'est encore la mauvaise grippe qui me torture. Maintenant, elle a attaqué les cavités de mes yeux et du visage. Durant la nuit, je me suis retrouvée dans un tel état que je n'ai pu passer qu'une demi-heure auprès du Seigneur Jésus. J'ai senti que la fièvre me terrassait de nouveau. Au matin, je me sentais mieux. Mon cœur battait fort quand je me suis prosternée devant Lui. J'ai voulu dire un tas de choses, mais Lui m'a devancée :

Jésus – «Sois la bienvenue, ma petite! Je te salue!»

Élisabeth – Et Il me permit de sentir le battement de son Cœur qui m'est bien connu. Le silence qui remplit mon âme fut interrompu par le Seigneur Jésus :

Jésus – «Sois indulgente! Encore une fois, Je Me présente devant toi avec mes lamentations. En ce moment, **que nos cœurs battent au même rythme, que nos pensées soient à l'unisson.** Aujourd'hui et demain, J'aurai de bons jours.

Comme J'attends ces jours-là! Ce sont des jours particuliers où l'on M'offre réparation. En ces jours, la grâce se répand comme la rosée rafraîchissante qui descend, reluisante, sur les âmes sèches et obscures. Toi, tu dois seulement vouloir, le reste, confie-le-Moi! Ce n'est pas le résultat obtenu qui fait de quelqu'un un saint, qui le sauve, qui le maintient en ma présence, mais le vouloir ininterrompu de la volonté. Cela rend aussi ton âme joyeuse. Mais Je redis que J'aurai une bonne journée parce que dès maintenant Je prévois ton vouloir. Étant donné que Je suis sans prétention aucune, avec quelle facilité tu peux Me complaire! Si tu n'y parviens pas, peu importe, pourvu que tu veuilles sans cesse te reprendre. C'est cela qui chasse ma peine.

Je sais que tu ne te formalises pas de mes lamentations, **puisque nos âmes sont en harmonie.** Toi aussi, fais comme Moi : assure-Moi de ton constant amour que le feu ardent de ta continuelle acceptation des sacrifices maintient incandescent. Cela M'importe peu ce que tu peux faire tel jour ou combien tu peux faire, seulement ne fais pas de pause, parce que cela Me causerait beaucoup de peine. Tu vois, c'est pourquoi Je suis si souvent triste, c'est parce que vous Me faites continuellement sentir que le

fardeau que J'ai déposé sur vous est lourd. Toi, la joie de mon Cœur, ne te lasse pas de mes lamentations incessantes. Et cela est déjà un soulagement pour Moi. Console-Moi à la place des autres!»

✠ **Sublime vocation des mères de famille.
J'en ai besoin pour mon œuvre de salut**

29 février 1964

Élisabeth – Mon Jésus adoré, accepte-moi comme je suis!

Jésus – «Toi aussi, accepte-Moi! Les cheveux en désordre et collants, mon Corps flagellé et dépouillé de son vêtement, mes mains et mes pieds percés par les clous, mon côté ouvert.»

Élisabeth – Et en même temps, Il fit en sorte que je médite avec Lui ses tristes paroles... Ensuite, Il dit :

Jésus – «Enveloppe-Moi de ton amour qui recueille mon Précieux Sang émanant de la blessure de mon côté. Contemple-Moi, contemple-Moi! As-tu déjà vu dans ta vie une créature aussi pitoyable? Vois-tu comme Je suis devenu une ruine? Toi non plus tu ne peux en faire trop pour Moi. **Et alors que nos âmes sont ainsi en harmonie, que nos pensées soient aussi à l'unisson!**

Je te prie d'écrire de nouveau mon enseignement qui corrobore celui du Saint-Père. Sur cela, nous n'avons pas encore médité. Mais c'est très important. Si tu ne t'en souviens pas, Je te le redis.»

Élisabeth – Ce que le Seigneur Jésus me demande avec insistance, c'est ce qu'Il m'a fait écrire pour la première fois le 24 mai 1963. Après l'avoir écrit, je l'ai gardé sans réfléchir davantage sur cela. Comme les doutes étaient très grands en mon cœur, je n'ai même pas osé le relire. Et maintenant, le Seigneur Jésus me l'a fait écrire :

Jésus – «Pour mon œuvre de Rédemption, J'ai grand besoin de vous.»

Élisabeth – J'étais suspendue à ses paroles. C'est à peine si je réussissais à les ordonner dans mes pensées. Le doute se logea de nouveau dans mon cœur en L'entendant mentionner ma personne et parler de mon travail comme quelque chose d'important,

destiné à compléter étroitement le travail du Saint-Père. Le Seigneur Jésus, avec de douces paroles, continuait à parler :

Jésus – «Ce que Je dis maintenant est pour toi et pour toutes les mères qui œuvrent selon mon Cœur : votre travail n'est pas de moindre valeur que le travail des personnes élevées à la plus haute dignité sacerdotale. Comprenez, mères de famille, la sublime vocation à peupler mon Royaume et à remplir les places des anges déchus. De votre cœur, de votre giron, part chaque pas de ma sainte mère l'Église. Mon Royaume s'accroît dans la mesure où vous, mères, vous vous occupez des âmes créées. Vous avez le travail le plus grand et qui exige une plus grande responsabilité. Soyez pleinement conscientes que J'ai déposé entre vos mains la tâche de conduire une multitude d'âmes au salut éternel.»

**✝ Jésus, vrai Dieu et vrai Homme, donne
le fruit de son œuvre de rédemption
et nous rend saints**

6 mars 1964. Vendredi

Élisabeth – En me prosternant devant Lui, mon cœur exhala des paroles de profonde humilité qu'Il suscita en moi. « Béni soit Dieu ! Béni soit son saint Nom ! Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai Homme ! » Il ne me laissa pas continuer :

Jésus – « Ton hommage Me plaît, ma petite, mais Je vais continuer à ta place : Vrai Dieu et vrai Homme. S'il n'en était pas ainsi, comment pourrais-tu t'approcher de Moi ? Je Me suis révélé à toi en tant que vrai Dieu et vrai Homme. Et non seulement à toi, mais à tous ceux qui mangent mon Corps et boivent mon Sang. Je pénètre en toi comme vrai Dieu, et Je te parle comme vrai Homme, parce **que mon Cœur humain bat lui aussi au même rythme que ma divinité. Ton cœur bat au même rythme que mon Cœur.** Sais-tu ce que cela signifie ? Cela signifie que tu t'es faite participante de ma divinité.

Et cette participation sera concédée à quiconque ressent avec Moi et dont la pensée est ma pensée. Celui qui vit ainsi ne peut que bénir. Cette bénédiction augmente l'effet de mon œuvre de Rédemption. Cet effet vous rend saints. Tu vois, c'est un éternel mouvement circulaire entre le ciel et la terre : vos sacrifices s'élèvent vers Moi de façon ininterrompue, et Moi Je répands l'abondance de mes grâces sur toi et sur ceux qui se consacrent à

la gloire de mon saint Nom... L'amour persévérant et patient ne se trompe jamais... »

✠ De nouveau, la présence du malin... et celle de Jésus

17 mars 1964

Élisabeth – Il y a deux jours, je suis retournée occuper de nouveau ma petite maison, parce qu'à cause du froid intense de l'hiver, j'ai passé quelques mois avec une de mes filles.

Alors que je commençais à jouir de la joie de ma silencieuse solitude, tout à coup la porte s'ouvrit brusquement. J'ai regardé dehors, et à l'instant même, j'ai senti la présence du Malin. Il m'a dit avec un sourire moqueur :

Satan – «Je me suis montré seulement pour te visiter, pour voir ce que tu vas faire.»

Élisabeth – Il ne dit aucune parole de plus. Son laconisme me surprit. Les autres fois, il avait l'habitude de me torturer durant des heures. À ce moment-là, il n'a pas pu le faire parce que, dépouillé de sa puissance, il était aveuglé. Il était arrêté près de moi, privé de son activité diabolique, mais il devait se tenir à côté de moi.

«C'est vrai que tu n'as plus de pouvoir, tu ne peux pas me faire mal?» (Parce qu'une fois il m'avait frappée, et ensuite, la Sainte Vierge avait dit : «Cela, il ne pourra plus le faire!»)

Alors je répondis à sa question sur ce que je vais faire ici dans ma solitude silencieuse :

«J'aurai davantage l'opportunité d'adorer Dieu. Je veux Le servir encore mieux à la place de ceux aussi que tu as détournés de ce chemin. Même si cela te fait souffrir d'être obligé de l'entendre, je ferai réparation au Seigneur Jésus pour les nombreuses offenses que j'ai commises, influencée par toi, en offensant ainsi le Dieu d'infinie majesté et de miséricorde... Il est si miséricordieux qu'Il pardonne à tout pécheur repent. Si tu te dépouillais de ton orgueil rebelle et reconnaissais la sainte majesté et la toute-puissance de Dieu, si tu te repentais de ta perversité, à toi aussi Il pardonnerait. Mais comme ton stupide orgueil te retient, il te faut souffrir. Mais pour toi aussi arrivera bientôt le temps où tu te seras aveuglé et

dépouillé de ton pouvoir. Même si cela te fait terriblement souffrir de l'entendre, il en sera ainsi.»

Le Malin a dû malgré lui écouter ma réponse et souffrir à cause de son impotence. Le Seigneur Jésus m'a permis de sentir les efforts impuissants du Malin humilié. Ensuite, il a disparu sans attirer l'attention. Ni sa présence ni son départ n'ont éveillé de crainte en moi. Le Seigneur était présent, et le Malin a dû le sentir.

Après, Jésus m'a dit :

Jésus – «Et maintenant, **demeurons en cette douce solitude! Que nos pensées soient à l'unisson, que nos mains aussi rassemblent dans l'unité, que nos cœurs battent au même rythme**; c'est ainsi que nous allons reposer.»

✝ **Incline la tête sur mon cœur**

18 mars 1964

Jésus – «Je ne vais pas dire grand-chose pour le moment, seulement ceci : pour ceux qui s'aiment vraiment, quelques paroles suffisent pour manifester leur amour, et déjà **leurs cœurs battent au même rythme**. Incline la tête sur mon Cœur, et que cette intimité te remplisse de force pour les luttes qui viennent. Je ne veux pas te consoler puisque tu souffres avec joie, et celui qui souffre avec joie ne désire pas être consolé. Mais Je te donne ma force divine, tu en as certainement besoin. Le sacrifice que J'attends de beaucoup, Je ne le reçois malheureusement que de très peu, et cela se traduit par un revers pour mon œuvre de Rédemption. »

21 mars 1964

Élisabeth – Laissant derrière les jours difficiles d'abstinence, le Seigneur Jésus a rendu mon âme si légère ! Je me suis mise à manger, mais cela ne représentait pour moi aucun plaisir. Le Seigneur Jésus m'avait demandé il y a déjà longtemps de ne pas prendre les aliments pour le plaisir qu'ils procurent, mais uniquement pour alimenter mon corps. Comme mes enfants me fournissaient une nourriture abondante aux repas, je prenais toujours ce qu'ils avaient apporté les jours précédents et ainsi je ne mangeais pas de nourriture récemment cuisinée. Durant le déjeuner, le Seigneur Jésus m'a assurée de sa présence, en disant:

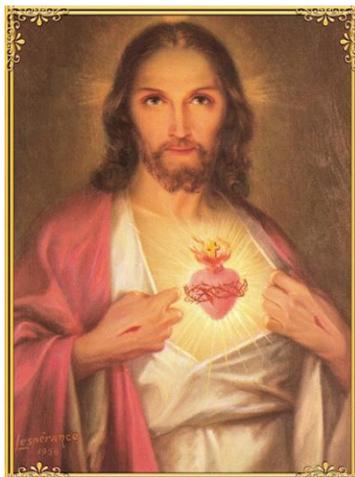
Jésus – «Pense à Moi, ma toute petite sœur ! Comme il est rare que vienne à Moi une âme fraîche qui, plutôt que d'avoir goûté au péché, aurait goûté à Moi. **Que nos âmes soient en harmonie!** Offre-Moi cela aussi ! Le sacrifice de ton cœur devient savoureux pour Moi lorsque tu manges des aliments sans saveur. **Ainsi, nos mains aussi rassemblent dans l'unité.** N'est-il pas vrai que tu trouves cela merveilleux toi aussi ?»

✝ **Que nos yeux se regardent
et que nos regards se fondent!**

22 mars 1964. Dimanche

Élisabeth – Dans la chapelle dédiée à l'Esprit Saint, étant agenouillée devant le tabernacle, le Seigneur Jésus s'adressa à moi avec amabilité:

Jésus – «**Regarde mes yeux! Je permets que nos yeux se regardent et que nos regards se fondent.** Ne vois plus rien d'autre! Lis dans mes yeux en larmes que Je pose sur toi en un désir anxieux de mon amour. Fais réparation! Voilà tout ce qui Me console! Moi, l'Homme-Dieu avide de vos cœurs, J'ai besoin de votre consolation!»



✝ **Patience, persévérance, application**

6 avril 1964

Élisabeth – Il conversa sur son enseignement, sur la patience persévérante et sur l'application :

Jésus – « Patience, persévérance, application, mon Élisabeth ! Voilà ce qui te garde près de Moi. Et par ces moyens, tu peux aussi amener les autres à Moi. La récompense de l'application sans défaillance sera, pour toi et pour tous ceux qui travaillent avec Moi, ce que l'œil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu et que l'esprit humain ne peut comprendre. **Alors nos yeux se regarderont et nos cœurs palperont au même rythme.** »

✝ Ton Maître prend soin de toi !

14 avril 1964

Élisabeth – Quand je suis arrivée à la maison et que je suis entrée dans ma petite chambre, le Seigneur Jésus me reçut :

Jésus – « Je t'attends déjà ici et, à chaque génuflexion que tu M'adresses par ton adoration d'action de grâce, mon Cœur bat de joie. À cause du continuel repentir de tes péchés, ton âme demeure toujours fraîche. Oh ! Je t'en prie, mon Élisabeth, fais-le pour les autres aussi. Tu vois, Je t'honore encore une fois. À ta demande, Je suis venu bénir ta famille et tout le reste de ta maison. J'ai amené ma paix. Aie confiance ! Ne cède pas au découragement ! J'unis tes souffrances à mes mérites, le salut de tes enfants est assuré. Je Me tiens ici; le silence de ta petite pièce Me plaît. **Sens comme nos cœurs battent au même rythme.** C'est dur de souffrir sans toi. Je sais que c'est dur pour toi aussi de souffrir seule. Oh ! heureux moment ! Je sais que toi aussi tu espères le moment où plus rien ne nous séparera. Je t'attends avec toute la pompe de ma richesse, et alors nous serons entièrement un, indivisiblement. Je sens que ton cœur bat fort de joie; Je Me réjouis aussi avec toi. Ton Maître prend soin de toi, et si tu trébuches, ma main te relève immédiatement. Le constant repentir de tes péchés M'oblige aussi à répandre sur toi mon pardon sans interruption. »

✝ Ne regarde ni d'un côté ni de l'autre ne regarde que Mes yeux!

29 juin 1964

Élisabeth – Au matin, alors que j'étais agenouillée devant le tabernacle, je n'ai pu adresser au Seigneur Jésus qu'une invocation d'adoration, parce qu'Il m'a interrompue dès mes premières paroles:

Jésus – « Mon Élisabeth! Oh! comme Je t'attendais! Cette solitude est si longue! Je savais que notre au revoir d'hier soir t'inciterait à être aujourd'hui encore la première à Me saluer. Tu remplis mon âme d'allégresse. Toi et Moi, nous deux! Mon délice est d'être avec les enfants des hommes! Mais malheureusement, Je reçois cela de bien peu.

Mon petit tournesol! Sais-tu ce que tu reçois de Moi en ce moment? Accepte de Moi cette mesure accrue, jusqu'à présent inconnue, de mon amour que Je t'avais promise, parce que son acceptation réclame de toi un très grand sacrifice. Je suis content de toi et c'est pourquoi Je te le propose. Par ce sacrifice extraordinaire, maintenant toi aussi tu peux donner une preuve de ton grand amour. Toi et Moi! À cause de notre union, la joie remplit ton cœur. Je sais qu'infatigablement tu Me rends grâces. Je vois aussi les pensées qui te distraient. Ne te préoccupe pas de cela! Regarde dans ton jardin les plantes grimpantes qui essaient de monter toujours plus haut. Tu vois que leurs fleurs se fanent rapidement, mais aussitôt après, des nouvelles s'ouvrent déjà. Et se faner ne signifie pas être inutile, car le calice des fleurs fanées renferme la semence féconde sans laquelle il n'y aurait pas de reproduction.

Tu comprends, n'est-ce pas? Si la lutte n'existait pas, qu'est-ce qui donnerait alors de la valeur aux choses? Toi, acharne-toi uniquement vers le haut! Ne te lamente pas pour les calices fanés de tes fleurs!

Que tes pensées soient toujours avec Moi jusqu'à ce que nos cœurs aussi battent au même rythme. Ne regarde ni d'un côté ni de l'autre. **Ne regarde que mes yeux!** Cela t'invite au recueillement et t'aide à remporter la victoire pour le succès de mon œuvre de Rédemption. Merci, mon Élisabeth! Ton amour compréhensif M'émeut jusqu'au plus profond de mon Cœur, car mon Cœur divin sent aussi avec une affection humaine.»

Élisabeth – «Mon Seigneur Jésus! Maintenant que tes divines paroles se sont fondues en mon cœur, permets-moi de Te remercier d'une façon spéciale pour ces souffrances extraordinaires et pour cette bonté et cet amour dont Tu veux m'honorer, et que Tu ne m'avais pas fait sentir jusqu'à présent. Tes paroles, mon Jésus adoré, m'ont accablée de nouveau; en T'adressant ainsi à moi : "Toi et Moi", Tu as inversé l'ordre. Cette condescendance sans limites m'a tellement confondue que la rougeur a inondé mon visage. Comment peux-Tu faire cela avec moi qui suis si petite et ne suis rien?»

En voyant comment je me perdais en remerciements, au lieu de parler, Il a inondé mon cœur de l'amour de son Cœur compréhensif.

✝ Aimez-Moi par-dessus toutes choses!

22 août 1964

Élisabeth – À cause de multiples occupations familiales, certains jours je n'ai pas pu me rendre auprès de Lui pour l'heure d'adoration et de réparation du soir. Le Seigneur Jésus dit en soupirant :

Jésus – «**Que nos pieds cheminent ensemble.** Je te suis, et toi tu suis les traces de mes pieds. Je t'aime beaucoup, mon Élisabeth. Que cela pénètre en toi toujours davantage! Moi, le Seigneur, Je fais cette confession et Je désire ardemment ta réponse amoureuse.»

Élisabeth – Puis Il cria quasiment en mon cœur :

Jésus – «Aimez-Moi par-dessus toutes choses! Ton amour repentant M'a ravi, ma petite sœur. Désire ardemment que l'amour repentant des autres aussi Me ravisse. Ton désir ne reste pas sans fruits.»

✝ Tu donnes préférence à cette lecture qui distrait?

30 août 1964

Élisabeth – C'était dimanche après-midi, et au cours de mes petits travaux ménagers, un périodique tomba entre mes mains. Il parlait des coutumes espagnoles, et je me mis à le lire. Mais j'avais à peine lu quelques mots que le Seigneur Jésus me dit :

Jésus – «Je t'ai réservée entièrement pour Moi, et tu as ratifié cela en répétant à différentes occasions ton abandon à Moi, et maintenant, malgré tout cela, tu donnes préférence à cette lecture distrayante! Ce n'est pas bien, mon Élisabeth, peut-être ne reçois-tu pas de Moi tout ce dont tu as besoin? Pourquoi veux-tu en savoir plus qu'il ne faut pour le salut de ton âme? Je n'exige pas cela des autres d'une manière aussi stricte, mais tu es ma préférée. Ce n'est pas toi qui t'es rendue digne; Moi, Dieu, Je t'ai considérée digne de cela... Un seul instant est déjà de trop pour que tu t'occupes d'autre chose... Mon amour n'a pas de repos. **Que nos pensées soient à l'unisson!...**»

✠ Pourquoi penser que tu es seule ?

25 janvier 1966

Élisabeth – En revenant de nuit à la maison, en descendant de l'autobus, je ne pouvais quasiment pas me tenir sur la neige verglacée, et à ce moment-là, m'est venu un sentiment déprimant de solitude. Regardant autour de moi, les autres passagers se dispersaient rapidement, la plupart étaient accompagnés. Sur le chemin obscur et gelé, je n'osais presque pas marcher. En partant, le Seigneur Jésus m'a surpris d'abord seulement par ses paroles, et ensuite, par sa présence de plus en plus ressentie. Entre-temps, Il m'a demandé :

Jésus – « Dis-Moi, petite sœur, pourquoi penser que tu es seule puisque c'est Moi qui te conduis. Sois sans crainte ! Je ne te lâche pas. Viens, marchons ensemble, et la prochaine fois, qu'il ne t'arrive pas de penser que tu es seule ! »

Élisabeth – Et tandis qu'Il disait ces choses-là, Il augmentait encore plus en mon cœur la sensation de sa présence, et Il a poursuivi en me disant :

Jésus – « Il y a longtemps, mon Élisabeth, alors que tu ne pensais pas encore autant à Moi, déjà alors J'étais avec toi pour te protéger des chutes sur le chemin verglacé et glissant de la vie. N'est-ce pas qu'alors tu ne croyais pas que c'était Moi qui te protégeais d'une multitude de chutes ? Toutefois, il en était ainsi parce que Je suivais avec un soin particulier chacun de tes pas. Oh ! ma bien-aimée, la pensée que tu es abandonnée, c'est à Moi qu'elle fait le plus mal. **Nos âmes sont en harmonie et nos pensées sont aussi à l'unisson**; alors, rejette loin de toi toute idée de solitude ! Cela est impossible entre nous deux. Et si malgré cela tu le pensais, cela M'affligerait beaucoup. Tu ne penseras plus vraiment à une telle chose ? **Le battement de mon Cœur se répercute sur le tien** et, si tu es seule, tu auras à l'entendre plus encore. Tu vois comme devient immédiatement pesante la souffrance si un seul instant tu ne penses pas à Moi ! Je le sais très bien. Voilà la garantie éternelle de mon amour. Et maintenant, Je te demande : as-tu un désir ? »

Élisabeth – « ...Oui, j'en ai un. Avant tout, je désire des âmes pour Toi, et que toutes les âmes possèdent Dieu, Toi, Amour infiniment bon et miséricordieux ! » Et tandis que je m'immergeais en Lui, Il a soupiré silencieusement en mon cœur :

Jésus – « Merci, Élisabeth ! C'est ce que J'attendais de toi. Je vois que ma grâce ne se déverse pas vainement dans ton cœur. »

✝ Pour que vous voyiez le chemin

9 avril 1966

Élisabeth – Au reposoir (du Vendredi saint), j'ai adoré le Seigneur. Je voulais penser profondément au grand tourment qu'Il a souffert pour moi. Le Seigneur Jésus, par un silencieux soupir, a commencé à converser :

Jésus – « Tu vois, le Verbe s'est fait Chair. »

Élisabeth – J'ai essayé en vain, je ne réussis jamais à faire même un pas de plus. Le Seigneur Jésus a alors attiré mon attention sur cela. « Je ne réussis pas à comprendre ce miracle, mon adorable Jésus, même maintenant. » Le Seigneur Jésus a continué :

Jésus – « Cela ne Me surprend pas, ma petite. Je te rassure : personne n'a compris ce grand miracle jusqu'à maintenant sinon ma Mère; car pour le comprendre, il est nécessaire de recevoir les souffrances aussi. C'est seulement à travers les souffrances que l'âme peut comprendre le grand miracle de l'Incarnation du Verbe. Par la consommation du sacrifice, se clarifiera en ton âme ce que J'ai fait pour toi, pour vous. »

Élisabeth – « Mon adorable Jésus, ce sont de profondes pensées que Tu m'as expliquées. Mon divin Maître, je ne peux pas comprendre, cependant je sens que ce n'est que par la contrition de mes péchés que je peux T'en remercier. Je n'ai pas d'autres paroles ni d'autre demande que celles du bon larron : « "Seigneur, souviens-Toi de moi en ton Royaume!" » Et tandis que par ces paroles je priais le Seigneur Jésus, la Sainte Vierge s'est adressée à moi :

Vierge Marie – « Oui, ma petite carmélite, l'âme repentie, adressez-vous tous à mon saint Fils et à moi quand vous pensez au Royaume de mon saint Fils et que vous faites tout pour qu'il arrive à vous tous. C'est pourquoi je veux faire déborder ma Flamme d'Amour sur la terre pour que vous voyiez le chemin qui conduit au Royaume de mon saint Fils. »

Élisabeth – Puis, encore une fois, le Seigneur Jésus dit :

Jésus – «Je te dis à toi aussi ce que J'ai dit au bon larron : le jour même de ta mort, tu seras avec Moi dans le paradis. **Toi non plus, tu ne peux soupirer davantage pour Moi que Moi pour toi, étant donné que nos cœurs battent au même rythme.**

Écoute le battement de mon Cœur qui résonne dans le tien!»

Élisabeth – Tout de suite en achevant d'écrire ces lignes, je me suis mise à genoux. Le battement de son Cœur m'oblige à m'agenouiller et je ne peux continuer à écrire.

✝ **Comprends-tu les mystères divins ?**

19 avril 1966

Jésus – « T'étonnes-tu de voir et de comprendre avec tant de clarté les mystères divins ? Seul peut les voir ainsi **celui dont le regard s'est fondu avec mon regard divin, et dont la pensée aussi est une avec ma pensée divine.**

Mon Élisabeth, que les nombreux mystères divins que tu as connus grâce à ma clarté divine durant les extases te fortifient dans les nombreuses souffrances que toi aussi tu dois supporter pour le salut des âmes. Je sais que tu souffres avec joie, mais Je vais renforcer sans cesse ta disponibilité pour les sacrifices, car Je le sais, tu en auras besoin sans cesse, toi et tous ceux à qui Je t'ai envoyée en relation avec nos saintes communications. Tu dois faire pour eux des sacrifices. C'est pourquoi Je te le redis maintes fois, pour que cela devienne ta prière continuelle et sans cesse renouvelée. »

Publications du Mouvement Flamme d'Amour au Canada

Nous sommes fiers de vous les présenter pour accompagner vos démarches quant à l'expansion dans tous les cœurs de la Flamme d'Amour de la Vierge Marie.

Merci beaucoup à tous ceux qui prendront le temps de lire ces documents. Espérons qu'ils apporteront un peu plus de lumière à la compréhension des messages donnés à Élisabeth par le Seigneur Jésus et la Vierge Marie.



. Conférence du père Gabriel Róna . Déclaration de son Éminence le Cardinal Péter ERDŐ

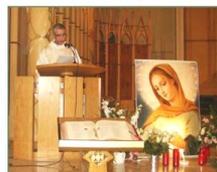
Conférence du père Gabriel Róna le 13 Novembre 2004 à Montréal durant le 3^e congrès national.

Le père Gabriel fait un lien important avec les apparitions de Fatima: le triomphe du Cœur Immaculé de Marie annoncé à Fatima passe par cette grande grâce de la Flamme d'Amour!

Dans le même document, nous vous offrons la déclaration de son Éminence le Cardinal Péter ERDŐ, Primat de Hongrie et Archevêque de Esztergom-Budapest, au sujet de l'Association "Mouvement Flamme d'Amour du Cœur Immaculé de Marie".

Ce livret de 20 pages est disponible en français et en anglais.

**Conférence
du Père Gabriel Róna**
13 Novembre 2004, Montréal



**Déclaration
du Cardinal Péter Erdő**
Primat de Hongrie
et archevêque de Esztergom-Budapest
1^{er} Juin 2009



Historique du Mouvement Flamme d'Amour

L'historique présente le Mouvement Flamme d'Amour depuis ses débuts avec Élisabeth Kindelmann, de la Hongrie.

Ce livret nous est très utile pour faire connaître les différents pays où s'est répandu le Mouvement Flamme d'Amour.

Document de 36 pages, il est disponible en français, en anglais ainsi qu'en espagnol.

Historique du Mouvement Flamme d'Amour du Cœur Immaculé de Marie dans le Monde



Prières pour les Cénacles de la Flamme d'Amour

Ce livret de prières de 38 pages est disponible en couleur.

Il est important que les groupes de prière puissent posséder ce livret, que ce soit pour les Cénacles de prière en ligne, à l'église ou à la maison.

Vous retrouverez aussi les méditations du Rosaire de la Flamme d'Amour à la fin du livret.

Disponible seulement en anglais pour le moment.

Prayer Cenacles of
the Flame of Love of the
Immaculate Heart of Mary

Prayers Booklet



